



Numéro 880 du Vendredi 25 Septembre au Jeudi 1^{er} Octobre 2009

Des racistes ordinaires

Raciste, Brice Hortefeux ? En quelques jours, une vidéo prise par une équipe de Public Sénat lors d'un échange entre le ministre de l'Intérieur et des militants UMP à Seignosse, dans les Landes, mise en ligne sur le site du journal *Le Monde* a fait le tour d'internet. Posant pour la photo avec Amine, un militant UMP maghrébin, Brice Hortefeux plaisante. On le voit rire lorsque la secrétaire départementale UMP du coin lui lance « *Il est catholique, il mange du cochon et il boit de la bière [...] C'est notre petit Arabe* ». Et le ministre de répondre : « *Ah mais ça ne va pas du tout, alors, il ne correspond pas du tout au prototype [...] Il en faut toujours un. Quand il y en a un ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes* ».

On reste confondu devant ce témoignage pris sur le vif du racisme ordinaire d'un ministre de la République. Alors, bien sûr, tous les amis d'Hortefeux s'y sont mis : Brice Hortefeux parlait des photos, il parlait des Auvergnats, c'est de la faute d'internet... Loupé, la vidéo n'a rien d'une vidéo volée sur un téléphone portable, elle a été prise par des journalistes d'une équipe de télé...

Pendant que le ministre de l'Intérieur ramait pour justifier l'injustifiable, le transfuge « socialiste » Eric Besson, qui joue les bons élèves du gouvernement Sarkozy au poste de ministre de l'Immigration annonçait qu'il ne signerait pas le décret sur les tests ADN en cas de regroupement familial. Et pour cause ! Le décret sur les tests ADN était de toute façon inapplicable. Devant ce pas de deux, on pense immédiatement au jeu bien connu du « *bon et du mauvais flic* ».

Dernier épisode en date, avec le démantèlement de la « jungle » de Calais, annoncé à grand renfort de publicité par le sinistre Besson, mardi 22 septembre.

Depuis la fermeture du centre de Sangatte décidée en 2002 par le ministre de l'Intérieur de l'époque, Nicolas Sarkozy, le gouvernement n'a tiré aucune leçon du sort des migrants. Cette fermeture n'a fait que précariser encore plus les réfugiés, en majorité des Afghans fuyant la guerre dans leur pays, lesquels, pour survivre, ont dû précisément s'installer dans ce qu'ils appellent la « Jungle ».

Particulièrement brutale et violente, l'opération policière très médiatisée menée mardi a principalement visé de jeunes mineurs déjà psychologiquement et affectivement très éprouvés. Selon la Préfecture du Pas-de-Calais, 278 migrants dont 132 mineurs auraient été interpellés et n'auraient pas opposé de résistance. Mais beaucoup étaient en pleurs. En fait, la plupart - ils étaient encore plusieurs centaines en août - avaient déserté les lieux après les annonces répétées de la destruction de leurs campements par le ministre.

Comment peut-on traiter ainsi des hommes, des femmes, des enfants qui n'ont d'autre tort que d'avoir fui des guerres, la misère, et de croire en un avenir meilleur ?

Loin de rechercher des solutions humaines et durables à la situation dramatique dans laquelle se trouvent ces réfugiés, le gouvernement agite le chiffon rouge de l'immigration, opérant au passage un amalgame insupportable entre délinquance et étrangers, pour des raisons purement politiques : c'est déjà sur le même thème que Nicolas Sarkozy avait siphonné l'électorat du Front National...

Le Front National, qui reste puissant dans le bassin minier, est aujourd'hui affaibli à l'échelle nationale, mais c'est sa politique que les racistes ordinaires du gouvernement Sarkozy mettent en œuvre quotidiennement, comme ils l'ont montré à Calais.

En opposant les travailleurs français et les immigrés comme ils opposent les travailleurs du public et du privé, les travailleurs aux chômeurs, la droite « convenable » attise les peurs et parie sur la division des classes populaires.

Face à cette stratégie de division, les communistes doivent être des combattants de l'unité : unité dans les luttes et solidarité sans faille avec les migrants. La bataille d'aujourd'hui aux côtés des migrants et pour le respect des droits de l'homme n'est qu'un des aspects de la bataille idéologique d'ensemble qu'il nous faut mener contre un pouvoir capitaliste aux mains de racistes ordinaires qui cherchent à nous diviser.

David NOËL